

*Élections Législatives du 25 Novembre 1962*3^e CIRCONSCRIPTION — GANNAT**PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS****MERCI !**

Aux 14.775 électeurs qui ont placé **Pierre Villon** loin en tête de tous les candidats en lui assurant **38,67 % des voix exprimées** contre 35,31 % au premier tour de 1958.

Ils ont ainsi affirmé leur opposition au régime **de pouvoir personnel** et à toute aggravation de son caractère autoritaire. Ils ont exprimé **leur volonté** d'instaurer une **démocratie véritable** et de substituer à une politique au profit des banques et des grandes sociétés capitalistes, une politique déterminée par les intérêts du peuple, de substituer à la politique de liquidation de 800.000 exploitants une politique de défense des exploitations familiales, de substituer à la politique d'alliance avec le militarisme allemand et d'opposition à toute détente, une politique d'amitié avec tous les peuples, de paix et de désarmement.

Le gain en pourcentage des voix communistes prouve que de nombreux électeurs républicains ont voté pour le candidat du Parti Communiste Français, parce que notre Parti n'a aucune responsabilité dans l'instauration du pouvoir personnel et qu'il n'admet aucune compromission, ni avec le régime gaulliste, ni avec les autres forces réactionnaires, tel que le parti des prétendus Indépendants-Paysans de L. Dumas auquel appartiennent aussi

bien un Giscard d'Estaing ou un Jacquinet, ministres de de Gaulle, qu'un Le Pen ou un Lacoste-Lareymondie, porte-parole des ultras et de l'O.A.S., parti dont un des chefs Pinay signa les ordonnances gaullistes supprimant la retraite du combattant, la loi d'indexation des prix agricoles, etc., et qui, avec le M.R.P. et l'U.N.R., a voté les lois antilaïques.

Ces républicains ont ainsi voulu approuver la politique du Parti Communiste Français en faveur de **l'UNION DES GAUCHES AUTOUR D'UN PROGRAMME COMMUN** qui est **LE SEUL MOYEN** d'imposer « un renouveau démocratique » comme l'ont justement dit les socialistes Besson et Rougeron, dans leur profession de foi de candidature aux élections sénatoriales.

ELECTEURS, REPUBLICAINS !

Ainsi que le Parti Communiste Français l'a annoncé, nous maintiendrons nos candidats là où ils auront été désignés par le suffrage universel pour battre les hommes du pouvoir personnel ou de la réaction. Partout ailleurs, nous mettrons tout en œuvre pour contribuer à l'échec de ces derniers, appliquant ainsi la règle de la **discipline républicaine** face au bonapartisme et à la réaction, de même que nous l'avons appliquée dans l'Allier, le 23 septembre, en reportant nos voix sur les candidats socialistes Besson et Rougeron.

*Ici, le suffrage universel a nettement désigné **Pierre VILLON***

comme le candidat républicain le plus favorisé avec 5.817 voix d'avance sur le candidat S.F.I.O. Magne et avec 3.450 voix d'avance sur le total des voix de Magne et de Kuntz dont les voix devraient se reporter sur le candidat communiste.

Dans un souci d'unité, la Fédération de l'Allier du Parti Communiste Français a décidé le retrait de ses candidats à Vichy pour le candidat radical PERONNET et à Montluçon pour le candidat S.F.I.O. Jean NEGRE.

Malgré cela, Charles Magne se maintient et viole la discipline républicaine. Il doit, pour être élu, faire appel aux voix de la réaction cléricale et du gaullisme. Cela explique pourquoi, dans sa circulaire du 1^{er} tour, il n'a pas pris position en faveur de l'abrogation des lois antilaïques, ni même pro-

noncé le mot « laïcité ». C'est pour cela aussi qu'il s'était montré conciliant envers le pouvoir personnel.

Ainsi, Magne ne craint pas de se faire le prisonnier de la réaction et des bœuf-oui-oui, ni de diviser les républicains au moment où ils devraient se serrer les coudes devant les menaces qui pèsent sur ce qui reste des libertés démocratiques.

Mais vous, Socialistes, Radicaux, Laïques !

Vous appliquerez la discipline républicaine. Vous vous prononcerez ainsi pour l'honnêteté politique et pour que demain notre UNION, comme en 1935-1936, et en 1944-1946, écarte tout danger de dictature et de fascisme et gouverne en appliquant un programme commun de Progrès social, d'Indépendance nationale, de Démocratie véritable et de Paix.

Vous
VOTEREZ POUR

Pierre VILLON

et son suppléant
Emile PARNIERE

Vu : le candidat.

LA FEDERATION DE L'ALLIER DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

